



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia  
Occitanie | 2015

---

### **Elné – Place du Planiol**

Fouille préventive (2015)

**Olivier Passarius**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32132>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Olivier Passarius, « Elné – Place du Planiol » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32132>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Elne – Place du Planiol

Fouille préventive (2015)

Olivier Passarius

---

- 1 Cette fouille archéologique préventive, réalisée par le Pôle Archéologique des Pyrénées-Orientales à la demande de la Communauté de Communes Albères-Côte Vermeille, était motivée par l'enfouissement de trois conteneurs-poubelle, sur l'actuelle place du Planiol, en ville basse d'Elne. Cette place correspond, d'après les observations réalisées dans les années 1960 par Roger Grau, à l'agglomération médiévale, installée sur une vaste nécropole des IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. de notre ère. L'emprise de la fouille est limitée à celle des conteneurs-poubelle enterrés, soit environ 20 m<sup>2</sup>. La profondeur d'enfouissement des futurs conteneurs est d'environ 3,50 m. Le passé de la ville d'Elne présente les difficultés d'approche communes aux villes à occupation continue sur près de trois millénaires. La trame urbaine serrée offre peu de possibilités d'explorer le sous-sol, ce qui explique probablement les difficultés d'étude de la ville de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge, du moins jusqu'à la construction au début du XI<sup>e</sup> s. de la nouvelle cathédrale.
- 2 Contrairement à la ville haute d'Elne et, plus à l'ouest encore, au Puig de les Forques, la ville basse d'Elne, *intra-muros*, n'a fait l'objet que de peu d'observations archéologiques et les fouilles y ont été extrêmement rares. Outre les suivis de travaux et de réseaux menés par Roger Grau dans les années 1950 et 1960 et ceux d'Annie Pezin en 1992, elles se limitent à deux sondages réalisés l'un par Annie Pezin en 1991 à proximité de l'ancienne église Saint-Jacques, l'autre par Jérôme Bénézet en 2012 dans une maison de la rue Nationale. On ajoutera aussi à cette liste la fouille préventive menée sur le parvis de l'hôtel de ville en 2005 par Annie Pezin (Inrap), hors les murs mais à proximité immédiate. Les données issues de ces opérations permettent toutefois de supposer que l'occupation de ce secteur fut assez importante depuis la Protohistoire.
- 3 Le diagnostic archéologique qui précédait la fouille, pris en charge par Jérôme Bénézet (Pôle Archéologique Départemental), tend à confirmer ces observations par l'identification de niveaux de la Protohistoire (fin du premier âge du Fer ?), de l'Antiquité classique et tardive ainsi que du haut

- 4 Moyen Âge, du Moyen Âge central et d'époque moderne/contemporaine. Ceux-ci se développent sur une épaisseur totale de plus de 5 m, mais seuls les 3 m à 3,50 m supérieurs sont impactés par l'installation des containers enterrés, soit les niveaux qui s'étendent du haut Moyen Âge à l'époque contemporaine.
- 5 Les résultats issus de la fouille préventive, menée fin 2015, sont encore en cours d'étude et il n'est pas possible en l'état de livrer des informations précises. La fouille, qui a été interrompue à 2,30 m de profondeur par la remontée de la nappe phréatique, a livré cependant des informations importantes et inédites concernant l'occupation d'Elne. Elle a permis l'étude, partielle bien entendu compte tenu de l'emprise (20 m<sup>2</sup>), de plusieurs bâtiments datés du Moyen Âge et de l'époque moderne. Les états les plus anciens, que l'on peut attribuer aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>s, présentent des murs en terre massive avec des élévations conservées par endroits. Les niveaux de l'Antiquité tardive ont été mis au jour à plus de 2 m de profondeur. Ils se caractérisent par deux sépultures sans aménagement particulier recoupant des niveaux d'habitat structurés.

Fig. 1 – Vue générale de la fouille rendu complexe par la mise en sécurité des parois



Cliché : O. Passarius (Département des Pyrénées-Orientales).

**Fig. 2 – Détail des niveaux d'époque médiévale (bâti des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.) et mur lié à la chaux du début de l'époque moderne**



Cliché : O. Passarius (Département des Pyrénées-Orientales).

## INDEX

**Année de l'opération :** 2015

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtonNZBWS9Gi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtzhB2Of9DTq>

## AUTEURS

**OLIVIER PASSARIUS**

Département des Pyrénées-Orientales